

C'est l'ascèse qu'il faut travailler, en toute chose, en tout temps, en toute heure des jours aussi bien que des nuits. Vous allez devoir, vous les derniers priants, entrer plus profondément encore dans la méditation, l'ascèse, l'oraison, la contemplation.

Lorsque vous aurez engrangé l'ascèse en vous, vous serez à même d'en nourrir vos frères et vos sœurs qui n'y arrivent pas.

[Katia] J'ai besoin de ta présence. Nous sommes une foule immense, immense, rassemblée pour adorer, pour fêter la gloire de Christ ; et notre union avec la terre, sur la terre, est grande aussi.

[Christine] *Nous faut-il des lieux de rendez-vous ?*

[K] Je suis toujours avec toi ; nul besoin de rendez-vous pour que je puisse te parler. Ce qu'il faut, c'est ton adhésion, ton écoute, ton corps spirituel uni au mien. Comme je te l'ai déjà dit, nous sommes telles deux harpes jumelles aux vibrations identiques, aux sonorités qui s'accordent toujours. Nous n'avons besoin de rendez-vous que nos âmes en osmose.

Prends le temps de te nourrir (*physiquement s'entend, j'ai très faim*) mais prends le temps de m'écouter. Quel est le plus important ?

[C] *Toi ! Mais j'ai faim !*

[K] Retire le «mais» car c'est l'ascèse qu'il faut travailler, en toute chose, en tout temps, en toute heure des jours aussi bien que des nuits. Le vent n'attend pas, la Parole n'attend pas car Lui est au-dessus de tout. IL EST LE TOUT.

La liberté, oui, vous l'avez, libre choix de chacun - que nous gardons ici aussi - mais combien vous fait-elle basculer aussi dans vos choix ! Et quel amour de Dieu-Père qui connaît vos travers et vos erreurs et qui, malgré vos désobéissances et vos chemins de traverse, vient toujours vous sauver et vous reprendre contre Son Cœur !

Je te parlais de l'ascèse. Oui, l'ascèse en toute chose et tout lieu, en tout instant. Mon insistance t'interpelle ? Tu as faim, tu manges, tu te nourris - ce que tu fais d'ailleurs en ce moment. Il ne faut jamais être complètement rassasiés, la matière alourdit l'esprit qui a besoin de se ressourcer dans le Père pour faire aussi vivre la matière, donc le corps. L'esprit vivifie, la matière quant à elle a tendance à se laisser porter. La matière est fainéante, plus attirée par ses appétits que par toute autre chose. Elle s'est en quelque sorte un peu dissociée de l'esprit, c'est pourquoi il y a tant de maladies, quoique le sujet de la maladie soit bien vaste et compliqué. La matière aime s'attacher à elle-même. Elle aime bombance et redondance à un point tel de vos jours - et cela va s'amplifier - qu'elle va dépasser toutes les permissivités si, d'en-Haut, rien n'est fait pour empêcher cette fulgurante descente des hommes vers les miasmes les plus profonds. Si vous voyiez sous quels monceaux d'ordures vous êtes étouffés, vous en succomberiez d'effroi !

La permissivité dans tous les domaines est votre mort certaine. Aussi est-il temps, dans les temps d'aujourd'hui, de retrouver l'intériorité et de rentrer en soi comme le fait l'escargot dans sa coquille. Fini donc les grands éclats de fêtes inutiles et souvent désordonnées !

Repentance par l'esprit, repentance dans l'Esprit, car la Lumière qui descend vous fera voir plus que vos miasmes et désordres intérieurs, à savoir toute la multitude de démons des airs, des enfers, et ceux des hommes qui vous côtoient et que vous côtoyez.

Vous serez effrayés de voir la noirceur en chacun et en vous-même.

Ne craignez ni de pleurer, ni de hurler, ni d'avouer vos propres chutes. Il faut que tout, absolument tout, soit lavé et purifié. On n'entre pas dans le Royaume de la pureté sans passer par la purification du corps et de l'âme. Voici que le temps vient. Et il faudra à chacun et à chacune beaucoup d'ascèse pour parvenir à la blancheur, non à la transparence ou à la lumière, mais simplement à la blancheur, toute simple et sans éclat.

Le Père a donné à l'homme des maisons, un toit pour s'abriter des intempéries, mais celui-ci en a fait des cocons luxueux pour assurer le plaisir de sa chair. L'esprit et l'âme ont été oubliés, choses désuètes mises au rebus bien vite, tout cela est dépassé !

Comme ils vont souffrir tous ces hommes et ces femmes qui ont mis sous le boisseau la lumière de leur vie et ont laissé la matière s'emparer d'eux-mêmes !

Je reviens à l'ascèse. Vous allez devoir, vous les derniers priants, entrer plus profondément encore dans la méditation, l'ascèse, l'oraison, la contemplation. Que votre amour soit la force de tous ceux qui sur terre sont encore loin du Seigneur, car un grand nombre d'entre vous sont dans l'apostasie. Ce n'est pas un jugement, c'est ce que nous voyons. Il n'appartient qu'au Père de porter un jugement et, lorsque vous Le voyez, il y a tant d'amour en Lui, une telle fontaine de miséricorde, que c'est l'homme à genoux qui, lui-même demande et redemande encore un jugement ! Vous êtes encore bien loin de comprendre cela.

Quand je te parle d'ascèse, c'est pour te dire que NUIT ET JOUR, IL FAUT VEILLER, VEILLER POUR NE PAS ENTRER EN LA MOINDRE TENTATION, LA MOINDRE ! Mais que faites-vous de l'esprit ? Demandez à votre Père ce qui vous convient le mieux et Lui qui sait tout, sait parfaitement ce dont vous avez besoin¹. Vos besoins sont souvent des leurres parce que la matière passe en premier. Je ne dis pas que vous n'avez pas des besoins, il y en a, je le sais bien, mais ils dépassent de beaucoup vos réels besoins et c'est en cela qu'il vous faut être vigilants et attentifs. Cette exigence vous aidera pour commencer une ascèse, petite au départ, puis de plus en plus rigoureuse pour vous permettre de voir la Lumière de Dieu en vous-mêmes. Oh, au début vous ne verrez rien puis vous apercevrez comme un petit point de lumière qui ira en grandissant et qui brûlera en vous tout ce qui est mauvais, jusqu'à la moindre et dernière scorie qui disparaîtra totalement ! Quelle transformation ! Comme l'homme sera beau ! Il aura retrouvé la splendeur du début de la création !

1) Cf. [Mt 6, 8]

Vous n'en êtes pas encore là, loin s'en faut et nous non plus qui sommes et naviguons derrière le voile. N'oubliez pas, nous vous voyons, nous mesurons vos efforts et vos laxismes ; nous pleurons sur vos indifférences et sur votre dureté, car vos cœurs deviennent de plus en plus de granit, c'est pourquoi souvent vous ne nous entendez pas.

Vous pleurez trop sur vous-mêmes et sur nous, lorsque vous ne nous oubliez pas ; vous versez des larmes qui nous inondent tant que nous en sommes quasiment noyés et qu'au lieu de nous laisser nous envoler, vous nous retenez à la terre ; vous noyez aussi nos ailes² sous un monceau de vagues quand ce dont nous avons besoin c'est de votre amour priant, de votre âme d'accueil qui nous aide à nous élever, de votre réconfort d'amour. Ô oui, bien sûr, nous voyons votre douleur et nous en sommes profondément attristés ! Mais que pouvons-nous faire ? Nous vous appelons mais vous ne nous entendez pas. C'est difficile à la fois d'un côté et de l'autre côté du voile. Nous devons faire notre ascension, nous ne pouvons demeurer sur terre qui n'est plus notre place.

NOUS SOMMES TOUS FAITS POUR VOLER !

En premier, comme vous, nous engrangeons le grain ; une fois que nous avons appris à voler, que nous avons travaillé notre esprit - si souvent négligé sur terre - alors nous pouvons distribuer le grain, engrangé sur la terre et fortifié au Ciel, pour aider à la nourriture des hommes. C'est comme l'histoire de l'abeille et de la ruche. Quant au nectar, il est distribué selon ce que Lui veut et commande.

Nous sommes toujours des petits serviteurs.

Ô, si vous saviez la grandeur de la petitesse et de l'humilité ! Il n'y a pas de plus grand trésor, en dehors du Père, cela s'entend !

L'ascèse, commencez-la dès ici-bas, dès maintenant, non demain, tout de suite. Pourquoi ? Lorsque vous aurez engrangé l'ascèse en vous, vous serez à même d'en nourrir vos frères et vos sœurs qui n'y arrivent pas. Il faut être proche de celui dont le pas est faible et incertain et l'aider à se soulever, à se sauver.

Vient le temps de la splendeur mais, auparavant, il faudra traverser les eaux et les ravins. Les eaux seront tempétueuses et les ravins profonds, et il devra y avoir entre vous une entente et une force sans faille pour ne pas entrer en tentation de désespoir et d'anéantissement. Seul l'apprentissage de l'ascèse en vous dès maintenant (faim, soif, froid, chaud...) et les veilles dans le Cœur de Dieu, dans la prière profonde du cœur qui monte vers Lui, élèveront vos corps et vos âmes en Celui qui vous attend. Les démons, les rôdeurs malfaisants et puissants - cependant bien moins puissants que Dieu en vous - ne pourront rien contre vous. Il vous faut commencer votre ascension dès la terre où vous êtes encore, pour montrer la puissance de Dieu en vous et parce que l'homme vainqueur est celui qui se remet en son Créateur, le nôtre aussi.

C'est parce que vous vous élèverez que vous permettrez aussi aux autres de s'élever. Et c'est ensemble, vous et nous, vous avec nous, que l'Agneau retrouvera Ses brebis qu'Il accueillera dans la victoire finale. Tous les anges mauvais et les demeures d'en-bas en seront ébranlés, en même temps qu'il viendra du Ciel un chant d'amour si doux et si puissant qu'il emplira l'univers entier dans une extase d'amour encore inconnue de tous.

2) Il s'agit bien entendu d'une image.

À toi, petit serviteur aimé et aimant, des brassées de fleurs de Ciel où je suis, pour embaumer tes nuits et tes jours de prière et de tendresse d'amour !

À vous, mes parents aimés, des baisers célestes qui redonneront vigueur en vos cœurs !

Et à vous mes amis, des partitions de lumière pour ouvrir vos esprits à ma présence bien réelle !

Katia vivante, heureuse, en pleine force

En Lui, unissons-nous ! Je t'aime, petit scribe !

[23h50]

Cantique de Katia

La souffrance fait partie du lot pour grandir plus haut.

Il n'est pas d'étoile que l'homme ne puisse atteindre. Il lui suffit d'élever son âme dans le champ des étoiles. Ce sont elles qui parlent au cœur de l'homme des désespoirs perdus qui fondent à la fonte des neiges pour redonner gloire enfin à l'espérance re-née.

C'est dans le silence que l'homme bâtit sa maison en Lui.

Il n'y a rien de plus beau que l'amour qui transcende tout et élève tout. Dans le paysage des hommes je pose ma demeure afin qu'ils voient que de miroir il n'y en a qu'un, celui qui toujours reflète l'amour d'un côté comme de l'autre du miroir.

Avec toi, j'ai les yeux levés pour fouiller encore plus haut la splendeur de Dieu, splendeur qui m'émeut et qui habite ma soif !

Désaltérée, je le suis, et cependant ma soif est tel un écrin de lumière qui ne cesse de grandir pour se fondre dans le Tout et Lui appartenir.

En toi je mets mon amour et mon espoir ; ton cœur uni au mien résonne des mêmes cymbales qui éveillent le dormeur à la Cité de Dieu. Rien n'est facile hormis le péché qui laisse l'homme à la dérive et le tue, parce que le petit homme a oublié le Tout.

Élève ton cœur, élève ton âme, élève ton corps, tu marcheras au-dessus des vipères et des serpents, tu fouleras de ton pied le dard du maraudeur.

Il n'est de loi que l'amour qui inonde tout de pastel irisé d'amour.

Mon refuge est en Lui ; ton refuge est en Lui. En Lui nous bâtissons les étoiles pour l'ouverture des cœurs à venir.

Renaître d'eau et d'Esprit³, oui ! Tout est possible à l'homme en devenir, dans la grande sphère de Dieu qui n'a de continent aucun.

L'humble part de l'homme c'est d'être à l'écoute, tout oreille tendue au vent qui le bouscule et le soulève.

L'amour jamais ne cessera d'être chanté ! Il est le vent qui s'insinue partout et fait sa demeure en tout.

Pose ton stylo et prends la plume, la plume du vent, encore plus légère que l'envol ! Elle te mènera dans les confins de l'amour sans cesse renouvelé.

L'aspect diaphane de l'écriture, c'est l'amour soulevé par le souffle des anges.

3) Cf. [Jn 3, 5]

Non tu ne rêves pas, l'union d'ici et de toi c'est l'union de la brise qui caresse et fend toutes les certitudes surannées.

Laisse-toi guider par le vent, Il est le pur Esprit de Celui qui ordonne tout, absolument tout.

Ta main dans la mienne, comme une caresse qui caresse le papier pour mieux imprimer au cœur du filigrane la vie de l'homme en son aimé Créateur.

La transparence est ton cœur quand il est uni au mien et je te dépose alors le pistil du mien pour qu'il fertilise les âmes des petits lecteurs à venir.

Ta soif m'émeut et me fait rayonner. Que puis-je faire pour te désaltérer ?

Prends le pain donné, bois la coupe offerte, qu'y a-t-il de plus grand que de se rendre présent à l'appel annoncé ?

En Dieu j'ai mon refuge, en toi je dépose une part d'héritage.

Ton ciel est mon ciel et mon ciel est ton ciel. Nous avons la même destinée, la même soif, la même vie qui nous attend et qui nous forge.

Marchons toujours plus haut. Le regard n'a de soif que l'Amour qui nous attend sur le parvis de Sa demeure !

Dors en moi, tu éveilleras ton cœur à la splendeur d'ici.

Pais dans nos pâturages qui sont les Siens et dors en paix dans le petit sommeil de l'homme qui verra en son cœur la splendeur retrouvée, renouvelée.

Je te laisse à ta nuit qui t'éveille à la mienne dans l'éveil. De réveil il n'y en a qu'un : la source de Son amour dont le doux clapotis transmet à tous les sens l'éclosion de la joie.

Dors en paix, je ne sommeille pas. Dors en paix, mon âme t'éveille et veille. Dans ta nuit, les eaux de l'éveil coulent en toi, issues de la source pure : LUI.

Pais, je veille.